

## Homélie du 3ème dimanche de Carême

Dimanche 12 mars 2022

*par Louis DURET*

Publié le jeudi 9 mars 2022

Pour les Juifs, la Samarie était une région à éviter. Ils considéraient en effet les Samaritains comme des gens peu fréquentables. Ils avaient leur culte particulier, leur Temple sur le mont Garizim. Ils étaient des dissidents, des hérétiques. Il fallait donc éviter toute relation avec ces gens-là.

Jésus lui, homme libre, en a décidé autrement. Avec ses disciples, il traverse le pays maudit. Vers midi, la petite caravane parvient à une ville appelée Sykar. Jésus, fatigué par la route, s'assied au bord du puits. Et voici qu'une femme du pays vient pour puiser de l'eau. Une femme marginale, qui vient justement puiser de l'eau à midi, en pleine chaleur, pour ne rencontrer personne. Jésus est là, avec son poids de fatigue humaine. Jésus a soif, mais il n'a rien pour puiser. « **Donne-moi à boire !** » - « Comment, s'exclame-t-elle, tu es juif et tu demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ! Toi qui es juif ! ». Jésus est renvoyé à son peuple, à sa culture, à son histoire. Nous voici au cœur de la rencontre humaine et de tous les conflits. « Toi qui es musulman, toi qui habites telle ou telle cité, toi qui es demandeur d'asile, Rom, sans papier... » Lorsque la Samaritaine retournera en ville, elle ne dira pas : « J'ai rencontré un Juif » non, mais « J'ai rencontré un homme ». Tout homme est une histoire sacrée, puisqu'il est l'image de Dieu. Rencontrer Jésus, c'est refuser l'exclusion, la stigmatisation de certaines populations.

Vous le savez, quand il y a des barrières entre les hommes, la meilleure façon de les renverser, c'est de demander un service : « J'ai besoin de toi ». Entre voisin, c'est souvent ce qui se passe.

Et voici que Jésus se met à parler d'une eau vive dont il a le secret. « Si tu savais le don de Dieu ». Si tu savais comme tu es aimée, toi la Samaritaine. Rien n'arrête Jésus tant il a soif de redonner à cette femme la joie de vivre en soulevant la pierre qui obstrue la source du vrai bonheur. Peu à peu, le dialogue s'approfondit. On parle de l'eau du puits et des soucis matériels, Jésus la questionne, s'intéresse à sa vie. Ils en viendront à parler de la prière. Mais bientôt la situation se renverse : c'est la femme qui finit par demander à boire. Jésus n'a rien imposé. Il a allumé en elle un désir. En même temps s'ouvre en elle le puits sans fond de sa vie compliquée. Sans la juger, Jésus la rejoint dans la vérité de son existence. Il a soulevé la pierre et la lumière peut enfin envahir le puits. La parole de Jésus vient de réveiller en elle une soif de vie, une soif de bonheur : « Si tu savais le don de

Dieu ». « Si tu savais tous les trésors qu'il y a dans ton cœur. Si tu savais la merveille que tu es ! ».

Mes amis, cette eau vive dont parle Jésus, c'est l'Esprit Saint, son souffle de vie qui a été répandu dans nos cœurs. Cette eau vive a coulé sur notre front le jour de notre baptême. Mais cette eau vive dort souvent au fond de notre puits. Jésus ressuscité peut aussi soulever des pierres qui, en nous, obstruent la source de la joie. Nous le croyons, seule cette eau peut éteindre notre soif de vivre. Paradoxalement elle creuse en nous une soif encore plus grande de dignité, de beauté, de fraternité, de justice et de paix. Nous sommes loin des soifs réveillées quotidiennement par la publicité ! La Samaritaine sent monter en elle une soif de lumière, un désir d'adorer, de contempler Dieu. Où peut-on le rencontrer, comment s'ouvrir à sa lumière, à sa vie ? « Crois-moi, femme, l'heure vient et c'est maintenant où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ».

Le véritable Temple, il est dans le cœur de l'homme, dans ce cœur habité par le souffle de Dieu, dans ce cœur nouveau tourné vers le Père, et vers nos frères. Le dialogue autour du puits est à l'image de ce qui est appelé à devenir notre prière : un échange d'amitié avec quelqu'un dont on se sait aimé.

Prendre du temps pour la prière c'est se rendre au puits pour s'y laisser désaltérer. C'est entendre le Christ nous dire : notre vie a du prix aux yeux du Seigneur même si elle est compliquée. Pouvoir dire enfin : Nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. La Samaritaine laisse sa cruche près du puits pour porter l'eau vive de la Parole de Dieu à ses compatriotes.

Cette annonce bouleverse la vie des Samaritains. Alors qu'ils n'ont aucune relation avec des Juifs, ou des relations très conflictuelles avec eux, ils viennent rencontrer un prophète juif mais également les disciples qui sont avec lui. Au puits de Jacob, des membres d'une même famille divisée depuis des siècles, recommencent à se parler. « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te parle ».

Le don de Dieu, c'est Jésus lui-même, c'est de le connaître. Et le connaître, c'est faire tomber toutes les barrières, tous les murs qui séparent les hommes, c'est regarder tout être humain comme un frère à aimer. Le connaître, c'est le reconnaître à travers tous ceux et celles qui aujourd'hui ont soif d'amitié, de dignité, de beauté, de vérité.

Mes amis, que des sources d'eau vive jaillissent de nos cœurs !